

C'est dans le détail du quotidien
que se révèlent le sel et le poivre de la vie

Mondialisation tout en contraste

Elles habitent dans les faubourgs de Goma, près de la frontière entre le Congo, le Rwanda et l'Ouganda. En bordure du parc naturel des Virunga qui abrite et protège les derniers gorilles de montagne. Du monde entier, les touristes fortunés viennent voir ces colosses qui vivent en famille dans la forêt vierge sur les pentes abruptes des volcans. De quoi alimenter les caisses de l'État. En quelque sorte, le pays des Grands Lacs a aussi ses « pandas ». Les Petites Sœurs de Jésus vivent là, en communauté, parmi les plus exclus. Depuis des années, la guerre fait rage dans la région. Après le génocide dans le pays voisin, les réfugiés et les milices armées ont afflué. Des gangs s'entretuent pour faire main basse sur l'exploitation des « terres rares » qu'ils revendent bien chères pour la fabrication des téléphones portables. Les femmes violées par les bandes armées, c'est du quotidien. Et puis, de temps à autre, le volcan Nyiragongo cache la violence de ses entrailles qui bouillonnent à la recherche d'une échappatoire. Un jour, la maison des sœurs a été emportée par la coulée de lave. En formation en France pour quelques mois, les deux Petites Sœurs congolaises retourneront bientôt dans le Kivu. Commentaire : « *Quand la terre tremble ou que le volcan crache, disent-elles, on sait ce qu'il faut faire et où aller, mais quand des hommes armés attaquent, on ne sait pas d'où ils vont venir ni sur qui ils vont tirer.* »

SAUCE PROVENÇALE

Un passant s'arrête devant un magasin de décoration dans une ruelle étroite d'Aix-

en-Provence. Il sourit. D'autres suivent et sourient à leur tour. On s'approche de la vitrine : une figurine trône au milieu de fourchettes et de couteaux design. Soutane blanche et calotte sur la tête, pas de doute : c'est François, le pape ! Il agite la main droite, de gauche à droite, de droite à gauche. Sans s'arrêter. Le fou rire bruyant d'une religieuse africaine résonne dans la rue. Imperturbable, le pape continue. À ses pieds, un tout petit panneau solaire. Avec ou sans certificat vert, son énergie est donc renouvelable. Jusqu'à ce que la nuit vienne, que le quartier se vide et que les lumières s'éteignent. Épuisé, le santon papal à 22 € s'arrêtera de faire signe jusqu'à l'aurore. Chacun a droit au repos.

ASSIÉGÉS

Bruxelles-Midi. Bon signe : le train vers Luxembourg démarre à l'heure prévue. C'est vendredi, premier jour des vacances de Pâques. De gare en gare, les wagons avalent de nombreux étudiants avec de grosses valises, des fonctionnaires et leur petit sac à dos. Toutes les places assises sont rapidement occupées et déjà des voyageurs se tiennent debout dans les couloirs. Gare suivante, foulards rouges autour du coup, des syndicalistes se poussent par grappes pour pénétrer sur la plate-forme. La manifestation anti-austérité vient de se terminer. Ils se fauflent dans les couloirs du train à la recherche d'un camarade qu'ils ont perdu. Certains chantent à tue-tête. Ambiance ! Un passager fait part de son énervement à ses voisins : « *Vendredi dernier, on a arrêté le métro pendant dix minutes... pour laisser passer Obama. Puis, il y a eu le président*

de la Chine, puis les chefs d'État africains. On vit dans une ville en état de siège, c'est fatigant ! » À Namur, le convoi est arrivé à l'heure. Pile-poil !

RELIÉS

Travaux dans la rue. Un ouvrier a sectionné un câble téléphonique pour raccorder une canalisation. Le voisin se retrouve sans téléphone, ni internet. Une heure plus tard, une équipe de Belgacom arrive sur les lieux, deux camionnettes et une voiture, celle du « chef ». Discussion sur le travail à effectuer : le câble est vieux, il faut tout remplacer. L'ouvrier signale que la commune leur a interdit de creuser dans le trottoir. « *Vous allez voir ! Ici à Namur, on creuse !* » répond un agent de la société passablement énervé. « *On n'est pas à Andenne, poursuit-il. Là, il y a une société qui vient faire le trou. Puis on intervient. Puis d'autres encore viennent reboucher le trou. Le client n'a qu'à attendre. Et pourtant le bourgmestre est socialiste !* » Finalement, on ne creusera pas. On fera une soudure. Une demi-heure après, le voisin retrouvera sa connexion. Efficace, non ?



Thierry TILQUIN